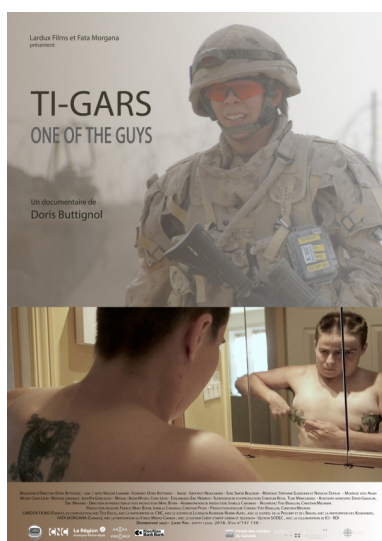


<https://ricochets.cc/Suite-et-fin-du-1er-festival-AD-HOC-a-la-maison.html>



Suite et fin du 1er festival AD HOC à la maison

- Les Articles -



Publication date: samedi 9 avril 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Débuté jeudi dernier, le festival des Rencontres AD HOC continue ce weekend chez l'habitant.e.s mais aussi lors de quelques projections publiques ouvertes à toutes.

Ce samedi soir, RDV dès 19h salle Saint-Géraud à Saillans pour la projection de *Ti-Gars* de Doris Butignol suivie d'une discussion avec la réalisatrice. Projection à 20h précise. Projection aussi aux Ateliers And Co // Quartier les Plantas 26270 Clionsat (<https://www.facebook.com/lesateliersandco/>)

Le synopsis : Pour l'état civil, le caporal Vincent Lamarre, est encore Virginie Lamarre. Avec le soutien de sa famille et l'aval de sa hiérarchie, Vincent a entamé un processus de changement de sexe pris en charge par les services médicaux des Forces Armées canadiennes. Conformer son corps à son identité ressentie le confronte à ces interrogations profondes : Qu'est-ce qui définit un homme ? Le taux de testostérone ? Le pénis ? Les performances physiques ? L'esprit guerrier ? Le regard des autres ?

Bande annonce : <https://www.facebook.com/watch/?v=149972928922380>

<https://www.capuseen.com/auteurs/1431-doris-butignol>

Demain dimanche, projection du film *« Les herbes folles »* / Projection à 17h précise à la Buenas Ondas à Menglon et aux Ateliers And Co // Quartier les Plantas 26270 Clionsat (<https://www.facebook.com/lesateliersandco/>)

Le synopsis : J'attends un enfant. Je filme ma mère, Axelle, qui est à la fin de sa vie. Mon enfant va naître à la maison. Axelle ne veut pas mourir à l'hôpital. Sur les sentiers sauvages de la presqu'île de Crozon où nous cheminons ensemble, l'évocation de l'Algérie où elle a vécu une vie de femme engagée, sans compromis, est toujours présente.

Axelle raconte sa naissance en 1980 et la sienne en 1940 ; naissances à domicile, sans autre présence que celle du père, qui se répondent. Elle raconte l'histoire des femmes qu'elle a côtoyées, soutenues, celles des grossesses non désirées, des accouchements difficiles et des avortements illégaux. Jusqu'à l'histoire de ce bébé profondément handicapé dont la mère ne voulait pas qu'il vive. Sa parole plonge dans le passé, vers les chemins radicaux qu'elle a emprunté pour défendre ce qu'elle pensait être une existence qui mérite d'être vécue.

Le temps de la grossesse devient le temps qu'il faut pour se souvenir ; un temps libéré, différent, gros du passé qui vient y déposer ses questions aussi bien que des promesses des temps à venir.